

3. La grammaire accepte les *alliances de mots*, ou hardiesses de langage claires, conformes au bon goût.

(a). Ex.—“ Et, monté sur le faite, il *aspire à descendre*. ”

(CORN. *Cinna* II. 1.)

(b). Ex.—“ Apprenez du moindre avocat qu'il faut paraître accablé d'affaires, froncer le sourcil, et *rêver à rien très profondément*. . . ”

(LA BRUY. VII. 6.)

\* \*

## II.—L'Usage.

1. L'usage est l'emploi ordinaire des mots, tel qu'on le rencontre dans les bons écrivains, dans les corps savants (Académies) et dans la bouche des gens de bonne société.

Il prescrit les mots classiques, le langage correct et digne, les tours de phrases communément reçus, les locutions traditionnelles, les nouveautés et les hardiesses consacrées par les hommes de goût.

2. L'usage bannit du langage littéraire :

L'*archaïsme* ou emploi des expressions et des tournures qui ont un caractère d'ancienneté.

Ex.—Un chacun ; — céans ; — envier quelqu'un (lui porter envie.)

Il ne faut pas oublier qu'il est des mots qui ont perdu leur sens primitif : faut-il les appeler des archaïsmes ?

Ex.—*Courage* signifiait *cœur*, au XVII<sup>e</sup> siècle.

<i>Charme</i>	“	<i>enchantement</i> .
<i>Dépit</i>	“	<i>mépris</i> .
<i>Discours</i>	“	<i>raisonnement</i> .
<i>Réciter</i>	“	<i>raconter</i> .
<i>Règne</i>	“	<i>royaume</i> .

Le *néologisme* ou emploi de mots nouveaux et étrangers non autorisés, de tours affectés, d'images bizarres, de termes techniques.

Ex.—Educatibilité ; impressionisme (émotion esthétique) ; ticket ; —les *aboiments* de la critique. . .

Mais il existe des néologismes heureux, nécessaires, universellement admis par l'usage.

Ex.—Rail ; vélocipède ; télégraphie ; électriser ; budget. . .

L'*anachronisme* ou emploi d'un mot moderne pour exprimer des choses anciennes : c'est faire usage du terme avant sa date ou à une autre date que la sienne.

Ex.—Henri IV *électrise* ses soldats avant la bataille par une harangue chevaleresque.